

Théâtre
des Bouffes
du Nord
Saison 2024-2025

LE PROCÈS DE JEANNE

D'APRÈS LES MINUTES DU PROCÈS DE CONDAMNATION DE JEANNE D'ARC - 1431
CONCEPTION JUDITH CHEMLA ET YVES BEAUNESNE
MISE EN SCÈNE YVES BEAUNESNE
MUSIQUE CAMILLE ROCAILLEUX
AVEC JUDITH CHEMLA

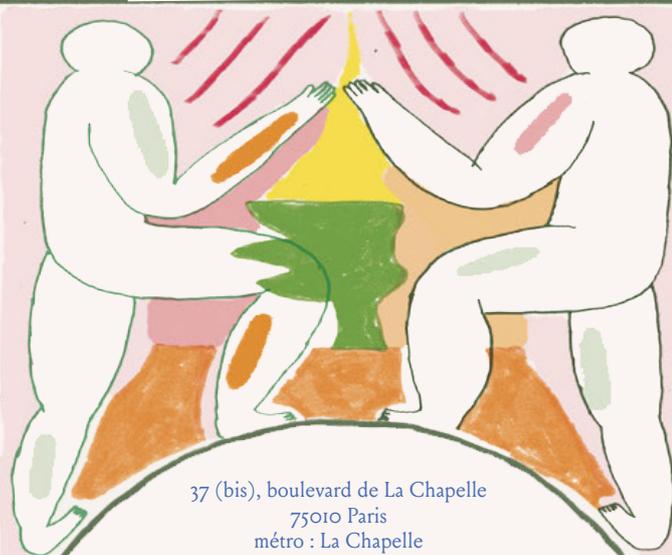
Du mercredi 29 janvier au dimanche 16 février 2025



Du mardi au samedi à 20h
Matinée le dimanche 16 février à 15h



Relâche les jeudis



37 (bis), boulevard de La Chapelle
75010 Paris
métro : La Chapelle
réservations 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

tarif plein : 18 à 36 euros
(14 à 28 euros tarif abonné)
tarif réduit : de 15 à 30 euros
(de 12 à 24 euros tarif abonné)

Contacts presse

MYRA
Rémi Fort et Lucie Martin
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
www.myra.fr

Opus 64
Valérie Samuel et Christophe Hellouin
01 40 26 77 94 / c.hellouin@opus64.com
www.opus64.com



DISTRIBUTION

D'après les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc -1431

Conception **Judith Chemla** et **Yves Beaunesne**
Mise en scène **Yves Beaunesne**
Musique **Camille Rocailleux**
Livret **Marion Bernède**

Scénographie **Damien Caille-Perret**
Vidéo **Pierre Nouvel**
Lumières **César Godefroy**
Costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**
Coiffures et maquillages **Catherine Bénard**
Assistanat à la mise en scène **Juliette Séjourné**

Interprétation et chant **Judith Chemla** (Jeanne d'Arc dite La Pucelle)

Musiciens : **Mathieu Ben Hassen** (Percussions, chant), **Emma Gergely** (Violoncelle, chant), **Robinson Julien-Laferrière** (Trombones, chant), **Etienne Manchon** (Piano et synthétiseurs, chant), **Marie Salvat** (Violon et alto, chant), **Hippolyte De Villèle** (Cor et bugle, chant)

Et à l'écran : **Jacques Bonnaffé** (L'évêque de Beauvais, Monseigneur Pierre Cauchon, Président), **Thierry Bosc** (Jean de la Fontaine, clerc du diocèse de Bayeux, conseiller examinateur), **Jean-Claude Drouot** (Jean Beaupère, chanoine de Rouen, professeur de sacrée théologie), **Patrick Descamps** (Guillaume Erard, Docteur en théologie réputé de l'Université de Paris), **Jean-Christophe Quenon** (Nicolas Midi, insigne docteur en théologie), **Léonard Berthet-Rivière** (Jacques de Touraine, franciscain), **Michel Vanderlinden** (Jean Massieu, doyen de la chrétienté de Rouen, huissier du procès), **Eric Pucheu** (Martin Ladvenu, frère mendiant), **Antoine Laudet** (Nicolas Loyseleur, dominicain), **Frédéric Cuif** (Guillaume Manchon, notaire greffier), **Eliot Berger** (Un Clerc anglais)

Remerciements à **Cécile Kretschmar**



Durée
1h30

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord • **Coproduction** Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Opéra de Limoges ; Théâtre de Caen ; Théâtre National de Nice ; Opéra de Vichy ; Théâtre Saint-Louis - Pau ; Compagnie de La Chose Incertaine - Yves Beaunesne ; Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne ; Centre d'art et de culture de Meudon ; Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand • **Avec le soutien** du Cercle de L'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts • **Avec le soutien** du Centre national du cinéma et de l'image animée • **Avec le soutien technique** du Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national • **Avec le soutien** du Centre national de la musique • **Avec le soutien** du Fonds de Création Lyrique • **Action financée** par la Région Île-de-France • **Décor** réalisé par les ateliers de l'Opéra de Limoges



À PROPOS

Près de six siècles après sa mort, Jeanne d'Arc continue de fasciner, de déchaîner les passions, de susciter les controverses. Pour Judith Chemla, les mots de Jeanne d'Arc lors de son procès en 1431 « sont un témoignage inouï de sa liberté de ton, de son insolence, sa force, son humour face à des juges pour qui elle n'était qu'une manipulatrice et une menteuse ».

Pour cette nouvelle création, Judith Chemla retrouve Yves Beaunesne et Camille Rocailleux – le trio avait présenté *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel au Théâtre des Bouffes du Nord en 2014. À partir d'un livret écrit par Marion Bernède et fondé sur la retranscription des minutes du procès, restituant la langue et le style de l'époque, Yves Beaunesne compose une forme d'oratorio, mêlant la parole et l'histoire, l'histoire et le sens, le sens et la musique. Les instrumentistes et les choristes accompagnent Judith Chemla au plateau, comme l'accompagne la création vidéo de Pierre Nouvel qui fait surgir les autres présences de ce procès historique.

TOURNÉE

- les 17 et 18 janvier 2025 au Théâtre Saint Louis, Pau
- le 23 janvier 2025 au Théâtre de Nîmes
- **du 29 janvier au 16 février 2025 au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris**
- le 4 mars 2025 à l'Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand
- le 8 mars 2025 à l'Opéra de Vichy
- les 11 et 12 mars 2025 au Grand R, scène nationale La Roche-sur-Yon
- les 19 et 20 mars 2025 au Théâtre de Caen
- le 25 mars 2025 au Centre d'Art et de Culture, Meudon
- le 27 mai au 2025 au Théâtre Impérial de Compiègne

INTENTION

LE CHANT DES ETOURNEAUX

La destinée de Jeanne d'Arc (1412-1431) est simple, sublime, mais aussi énigmatique. Son histoire ne sera jamais close. René Char, le poète-combattant du Maquis, écrivait à propos de Jeanne d'Arc : « J'aurais bataillé avec cette jeune fille près d'elle, pour elle, car, en son temps, son action insurgée et mystique était totalement justifiée ». Ils sont nombreux, « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas », selon les vers d'Aragon, que Jeanne inspira, du communiste Bertolt Brecht à l'anticlérical Michelet, du voltairien Anatole France au libre-penseur Bernard Shaw ou à l'agnostique Mark Twain en passant notamment par Schiller, Claudel, Joseph Delteil et Charles Péguy.

« La Pucelle » a fourni à l'immense historien que fut Michelet la matière d'un livre fondateur. « Souvenons nous toujours, Français, que la Patrie chez nous est née du cœur d'une femme, de sa tendresse et de ses larmes, du sang qu'elle a donné pour nous », écrit celui-ci dans son célèbre *Jeanne d'Arc* de 1841.

Le XV^e siècle français est le véritable trait d'union entre le monde médiéval et la Renaissance. Dans une France alors déchirée par la terrible guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons et en proie aux ambitions militaires et dynastiques de la Couronne anglaise, l'on entend les premiers vagissements, au delà de cette dynamique des rumeurs que nous connaissons tellement bien aujourd'hui, d'une opinion publique médiévale : au milieu du chaos et des fracas de la guerre de Cent ans, Jeanne a donné de la voix aux cris et aux doléances d'une population massivement illettrée, dispersée et soumise à une toute-puissance cléricale et féodale.

Près de six siècles après sa mort sur le bûcher à Rouen, le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc continue de fasciner, de déchaîner les passions et de susciter des controverses, aussi bien populaires que savantes. Des populistes et des captieux cherchent à voler Jeanne d'Arc pour se draper d'elle, personne n'est dupe, ce qui importe, ce n'est pas ce qu'on en a fait, mais ce que son insolence et son si violent enthousiasme font de nous. Les minutes de son procès de condamnation, issues d'actes authentiques, sont un document historique unique, une leçon politique et spirituelle autant qu'une œuvre littéraire fruit du génie d'une jeune femme analphabète et qui, seule à la barre, déjoue intuitivement, intelligemment et pied à pied, les pièges des hommes d'Église et de loi qui l'accusent. Comment restituer l'expérience spirituelle dans sa dimension artistique, sans la superstition ?

Lorsque Charles Péguy écrit sur Jeanne, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* (1910), il a 23 ans, il n'est pas encore croyant. Il veut surtout dénoncer le poids des dogmes et des institutions. L'Église, il s'en fout. Mais c'est quand même une expérience du sacré. Pour moi, la musique, le théâtre, le cinéma, c'est exactement ça, c'est mystique. Je veux réunir les trois dans cet « opérotorio ». Avec une comédienne qui se sent comme un poisson dans les eaux de ces trois arts.

Ce sera l'ardente Judith Chemla. Ce projet s'est inventé et construit avec elle.

LA LANGUE

Jeanne comparait devant un tribunal d'inquisition la suspectant d'hérésie et d'idolâtrie, composé presque exclusivement de membres de l'université anglophile de Paris et présidé par l'évêque Cauchon. Les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc, un champ de bataille oral, représentent le document historique tout autant que littéraire le plus remarquable qui soit dans toutes les langues du monde. Que de grandeur et de beauté dans les propos qu'elle tenait quotidiennement, que de candeur et de spontanéité, alors qu'elle souffrait de la faim, de l'épuisement, du harcèlement des questions pressantes de ses tortionnaires, les « docteurs de la loi », et des violences de ses geôliers. Ils ont pu tout faire rentrer dans leurs calculs sauf la grâce. Toutes les réponses de « Jeanne qu'on brûla verte » (René Char) à ses juges sont tombées de ses lèvres sans la moindre préméditation, tant émouvantes de noblesse qu'elles surclassent le meilleur de ce que l'art oratoire peut produire. Son style, c'est le style des prophètes, ces gens de la route qui osent franchir la porte des saisons. Ils savent, quand une terre s'assèche, vers quelles herbes nouvelles il faut marcher et comment leur parler. Mais plus une parole est forte et plus il faut la délivrer faiblement. Puis la faire sonner comme un cuivre clair et puissant. Marion Bernède adapte les actes d'un procès qui nous fait entendre Jeanne avec la même fraîcheur que si elle était là, dans la pièce d'à côté.

LA MUSIQUE

Offrir à partir d'un procès ce qui va devenir une forme d'oratorio, ou un « opératorio » comme le dit bien Pascal Dusapin, nécessite un balancement quasi imperceptible entre la parole et l'histoire, entre l'histoire et le sens, entre le sens et la musique. Voilà pourquoi nous voulions demander, Judith et moi, au compositeur Camille Rocailleux de créer, autour de la pièce, une partition pour voix, celle de Jeanne, instruments et/ou chœurs. Pour travailler la confrontation entre une poésie brute et terrienne, et un lyrisme marqué par la passion charnelle et mystique. Pourront être convoqués dans l'écriture de la partition des métissages qui entrelacent plusieurs époques et styles et se rapprochent de temps à autre de Monteverdi, Poulenc, Fauré, voire Bowie...

Nous aimerions donner à entendre une matière qui sera comme un champ de résonance pour le texte, une manière de se détacher, délicatement, d'un certain envoûtement de cette invraisemblable histoire vraie. Nous chercherons ainsi à accompagner le son et le sens de chaque mot et faire valoir cette géographie tout en crêtes et vallées qu'est la très riche langue de Jeanne. L'enjeu final est l'aboutissement à une vraie proposition musico-vidéo-théâtrale dans toute sa richesse lyrique - et qu'on ne sache plus, au bout du compte, d'où naît le chant, qui accueille ou recueille l'élément musical. Il s'agit donc d'ouvrir d'autres portes dans une composition symphonique.

Les instrumentistes et les choristes seront présents sur le plateau sans être en interaction directe avec Jeanne, même si le travail sera partagé avec eux. Il s'agit pour nous de travailler, au-delà de l'accompagnement orchestral, sur des présences, des masses sonores, parfois transformées avec des effets de mises en écho, de répétitions, de réverbérations, d'étirements, de bruitages, de brouillages. Cet ensemble sera composé de deux cordes (violoncelle et alto), deux cuivres, un percussionniste et un claviériste/synthétiseur.

L'IMAGE

On l'a revu encore lors du procès appelé V13 (Procès des attentats du 13 novembre 2015), et on sait que c'est tout à fait intentionnel, un tribunal est, en soi, un dispositif qui théâtralise la Justice elle-même, représentée par les juges. Nul doute que le

procès de Jeanne d'Arc s'est servi de ce dispositif écrasant pour diminuer Jeanne, seule femme face à des centaines d'hommes. Dans notre scénographie, nous inversons les choses en mettant Jeanne au centre et les juges en périphérie. Au sol, un plancher octogonal en bois mat et grisé. Une forme qui évoque à la fois la tour prison que fut celle de Jeanne et une toile d'araignée. C'est l'espace de Jeanne.

Derrière elle, comme si nous avions posé sur scène la fosse d'orchestre, sont disposés les musiciens. Ils sont isolés d'elle mais en regard, à l'intérieur d'une construction légère et stylisée évoquant les boxes des tribunaux. C'est l'espace d'où naît la musique. Enfin, juste derrière cet espace plane un grand mur vertical au centre duquel on retrouve l'octogone mais cette fois en creux, fenêtre ouvrant sur un écran de projection vidéo. C'est l'espace des juges. Ce peut être aussi l'espace de l'ailleurs et de l'intériorité de Jeanne.

En jouant avec l'effet de réalité que peut apporter la vidéo nous hybridons l'illusion (les juges) et l'abstraction poétique (l'intériorité de Jeanne) ainsi que son environnement, qu'il soit réel ou imaginaire (prison, tribunal, ciel...). Ce mur est à la fois barrière infranchissable et appel à la transcendance. Cette création est conçue comme une machine à remonter le temps, un regard affranchi des conventions que la commande religieuse imposait depuis des siècles à la représentation du visage et aux mouvements du corps. Le cinéma donne les présences/absences des juges du procès, filmés en amont et projetés sur le mur. La scénographie est un instrument de l'orchestre dont Jeanne est la soliste.

Le vidéaste Pierre Nouvel, qui oriente son travail sur les interactions entre espace scénique et image, chapeautera la dimension espace augmenté et installation vidéo du projet, en lien étroit avec le scénographe, Damien Caille-Perret, et le créateur des lumières, César Godefroy.

Yves Beaunesne, décembre 2024

BIOGRAPHIES

YVES BEAUNESNE

Conception et mise en scène

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris. Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix Georges Lermnier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il a entre autres mis en scène *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Oncle Vania* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline ainsi que *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française.

Il a également mis en scène *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui a inauguré le Théâtre de Liège, *le sixième épisode de Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean- François Viot et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel aux Bouffes du Nord.

Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre du Peuple à Bussang en 2015 et *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. En février 2018, il a présenté *Ella* d'Herbert Achternbusch à La Coursive Scène Nationale de la Rochelle. Il a créé *Le Prince travesti* de Marivaux en novembre 2018 à la Scène nationale d'Angoulême puis *Ruy Blas* de Victor Hugo aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan en 2019. Il crée *Le Tartuffe* de Molière en janvier 2022 au Théâtre de Liège, *Andromaque* de Racine en novembre 2022 aux Théâtres de la ville de Luxembourg, et *La Maison de Bernarda Alba*, de Federico García Lorca, au château de Machy à l'été 2023. À l'opéra, il a mis en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille. En 2002, il a été nommé directeur fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Puis, de 2011 à 2020, il a dirigé la Comédie Poitou-Charentes – Centre dramatique national.

JUDITH CHEMLA

Conception et interprétation

Judith Chemla a suivi une double formation de théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et de chant lyrique au Conservatoire d'Aubervilliers. Elle travaille autant au théâtre qu'au cinéma. En 2007, elle entre à la Comédie Française où elle joue, en 2008, sous la direction de Lukas Hemleb, dans *Le Misanthrope* de Molière, dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mise en scène Galin Stoev puis dans *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Galin Stoev. Jacques Lassalle la dirige dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, et Dan Jemmett dans *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo. Depuis 2010 elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Emmanuel Meirieu (*De beaux lendemains* d'après le roman de Russell Banks aux Nuits de Fourvière puis au

Théâtre des Bouffes du Nord), Denis Podalydès dans une lecture de *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle présente aussi son propre texte : *Tue-Tête* à Vidy-Lausanne et au Théâtre des Bouffes du Nord. Pour le Festival d'Avignon elle joue dans *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier. Au mois de décembre 2013, elle joue dans *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, mise en scène Samuel Achache et Jeanne Candel au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2016, elle crée dans ce même théâtre, avec Benjamin Lazar, *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, recréée en 2023 toujours aux Bouffes du Nord

On la retrouve dans de très nombreux films, pour lesquels elle reçoit notamment en 2011 le Prix Jean-Jacques Gautier. Pour *Camille redouble* (Noémie Lvovsky), elle obtient la Nomination Meilleure Actrice dans un Second Rôle - César 2013 ; Meilleur Espoir Féminin – et le Prix Lumière 2013. Elle a travaillé, entre autres, avec Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), André Téchiné (*L'Homme qu'on aimait trop*), Stéphane Brizé (*Une Vie*), Eric Toledano et Olivier Nakache (*Le Sens de la fête*), Laetitia Masson (*Un Hiver en été*), Yohan Manca (*Mes Frères, et moi*), Mia Hansen-Løve (*Maya*), Amélie Van Elmbt (*Drôle de père*), Elise Otzenberger (*Lune de miel*), Stéphane Batut (*Vif-argent*, Sélection ACID au Festival de Cannes 2019), Léopold Legrand (*Pleurer des rivières*, Sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2021), Yvan Attal (*Les Choses humaines*), Olivier Dahan (*Le Voyage du Siècle*), Emmanuel Poulain (*Les Cobayes*), Keren Ben Rafael (*À Coeur Battant*), Michel Leclerc (*Le Goût et les couleurs*), Léopold Legrand (*Le sixième enfant*). Elle retrouve Noémie Lvovsky dans *La Grande magie* en 2021.

En 2025, elle crée *Le Procès de Jeanne* au Théâtre des Bouffes du Nord – avec Yves Beaunesne à la mise en scène, qu'elle retrouve après la création de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, en 2014 aux Bouffes du Nord. Et *Traviata*, par Benjamin Lazar, Florent Hubert et Judith Chemla, est de nouveau en tournée sur la saison 2024-2025.

CAMILLE ROCAILLEUX

Musique

Après un cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse et au théâtre musical, fonde et cosigne les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016. Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, Jean-Yves Ruf, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Chilli Gonzales. Parallèlement à son activité de compositeur pour de grandes maisons musicales (Opéra de Rennes, de Limoges et de Bordeaux, Théâtre de l'Athénée Louis Jovet, l'Orchestre national Avignon-Provence...), il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques de scène de Yannick Jaulin, Carole Thibaut, Florence Lavaud. Attiré par l'interdisciplinarité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie *EVER* en 2013. Il est régulièrement artiste associé à des théâtres et centres dramatiques nationaux (scène nationale de Cavillon, scène nationale du Creusot, la MCB° Maison de la Culture de Bourges et le CDN de Montluçon) et, de 2014 à 2020 à la Comédie Poitou-Charentes dirigée par Yves Beaunesne dont il signe, depuis 2010, toutes les musiques de spectacles.

MARION BERNÈDE

Livret

Marion Benède est dramaturge et traductrice. Elle collabore avec Yves Beaunesne depuis de longues années. Elle a réalisé la version française de nombreux textes étrangers, dont *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, publié aux éditions Les Solitaires intempestifs en 2006, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, publié aux Editions Actes-Sud Papiers en 2008, *Récit de la servante Zerline* d'Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Intrigue et amour* de Friedrich Schiller, publié chez l'Arche Editeur en 2015, *Ella*, d'Herbert Achternbusch...

Elle a travaillé sur la dramaturgie de pièces de Musset, Claudel, Corneille, Hugo, Molière, à la Comédie-Française, au Théâtre de la Colline, au Festival de Bussang, aux Fêtes Nocturnes de Grignan. À l'opéra, elle a réalisé un travail de réécriture des dialogues parlés de *Orphée aux enfers* d'Offenbach pour le festival lyrique d'Aix-en-provence en 2009, et de *Carmen* de Bizet pour l'Opéra-Bastille, en 2012. Elle a écrit plusieurs scénarios de long-métrage et un roman pour la jeunesse.

DAMIEN CAILLE-PERRET

Scénographie

Après des études de Lettres à la Sorbonne, d'Arts Appliqués à Olivier de Serres puis de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle, il présente le TnS à Strasbourg qu'il intègre pour y étudier la scénographie.

Il y trouve l'occasion de faire ses premières mises en scène au sein de l'école tout en y apprenant le chant. Il a travaillé depuis comme scénographe, parfois également costumier ou vidéaste, avec des metteurs en scène aussi différents que Sylvain Maurice, Nicolas Struve, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Nicolas Liautard, Betty Heurtebise, Laure Bonnet, Arnaud Meunier, Maëlle Poésy, Vincent Garanger et Pauline Sales.

Jusqu'en 2015, il a dirigé la Cie des Têtes en Bois dont le travail transdisciplinaire pouvait être théâtral, musical ou marionnettique, ou les trois à la fois. À l'Opéra de Dijon, on a pu voir ses mises en scène de *L'opéra de la lune*, *Actéon* et *Hommage à Lorca*, et ses scénographies de *Katia Kabanova* et du *Ring* dans les mises en scène de Laurent Joyeux, ainsi qu'*Orphée et Eurydice* mis en scène par Maëlle Poésy. Toujours curieux d'expériences nouvelles, il a mis en scène et scénographié *L'offrande musicale* de Bach avec l'ensemble Diderot et avec des vidéos de Pierre Nouvel, et prépare une mise en scène d'*Exécuteur 14* d'Adel Hakim. Depuis 1998, il signe toutes les scénographies d'Yves Beaunesne, au théâtre comme à l'opéra, qui l'ont emmené sur les plus grandes scènes de France et d'ailleurs.

PIERRE NOUVEL

Vidéo

Né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Chloé Dabert ...) et compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski, ...) Son travail se décline aussi sous la forme

d'installations présentées notamment au centre Pompidou (2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013). En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme ...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'objets et d'espaces augmentés. En 2019 il signe avec Raphaël Dallaporta l'œuvre *Eblouir / Oublier* dans le cadre du 1% Artistique de l'École nationale de la photographie à Arles. Il est actuellement artiste associé à la Comédie de Reims.

JEAN-DANIEL-VUILLERMOZ

Costumes

Diplômé de l'école du spectacle de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T.) à Paris, sa rencontre avec les créatrices de costumes Yvonne Sassinot de Nesle, Dominique Borg et Moïdele Bickel est déterminante : il les assiste sur les films *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *Le Pacte des loups* de Christophe Gans, *Astérix & Obélix* de Claude Zidi, *Les Mille et une nuits* de Philippe de Broca ou encore *Les Misérables du XX^e siècle* de Claude Lelouch. Depuis, il enchaîne les films comme créateur de costumes sur de grands projets cinématographiques comme *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, *Jacquou le Croquant* de Laurent Boutonnat, *Contre-Enquête* de Franck Mancuso, *La nouvelle guerre des boutons* de Christophe Barratier, *Rien à déclarer* de Dany Boon, *AO le dernier Néandertal* de Jacques Malaterre, *Oscar et la dame Rose* d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Le Passé* d'Asghar Farhadi, *Let's Dance* de Ladislav Chollat.

Il aime la création de spectacles musicaux qui vont de l'opéra (*Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra Garnier à Paris et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille mise en scène d'Yves Beaunesne) aux comédies musicales (*Les Choristes* et *Jésus* mises en scène Christophe Barratier, *Les enfants du soleil* d'Alexandre Arcady, *Robin des bois* mise en scène de Michel Laprise ou encore *Oliver Twist* et *Résiste* mises en scène par Ladislav Chollat). Il a dessiné les costumes de plus de cent pièces de théâtre, se partageant entre le théâtre public et le théâtre privé. Jean-Daniel Vuillermoz reçoit en 2011 le Molière des meilleurs costumes pour *Henri IV* de Daniel Colas avec Jean-François Balmer et en 2001 le César des meilleurs costumes pour le film *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy avec Isabelle Huppert. Il est nommé aux Césars 2008 pour les costumes de *Jacquou le croquant* de Laurent Boutonnat. En 2019, il reçoit le prix Gascon-Roux du Théâtre du Nouveau Monde à Montréal pour la conception des costumes de *Britannicus* mise en scène de Florent Siard.

Il a créé tous les costumes des mises en scène d'Yves Beaunesne depuis 2011.

CATHERINE BÉNARD

Coiffures et maquillages

Catherine Bénard possède une triple formation en maquillage (make Up For Ever, Atelier International de Maquillage), coiffure (Académie Franck Roche) et couture (Louis Blériot). Ces savoirs complémentaires font d'elle une créatrice complète, au service de différents processus créatifs depuis plus de 20 ans. Tour à tour elle signe ses propres créations au théâtre pour Marie Clavaguera Pratz, Brigitte Mounier, Michel Didym, Laurent-Guillaume Dehlinger... et assiste d'autres créations qu'elle suit ensuite en tournée comme ce fut le cas pour Xavier Durringer, Eric Vigner et Yves Beaunesne dont elle accompagne le travail dans une fidèle collaboration depuis 2001 et pas moins de 20 spectacles. Si elle consacre la majeure partie de son temps au théâtre, cela ne lui empêche pas diverses aventures en festival, au cinéma ou à la télévision. Désireuse d'étendre son domaine de compétences elle obtient

récemment un diplôme de prothésiste ongulair et se forme en tant que barbier.

MATHIEU BEN HASSEN

Musicien

C'est après l'étude de l'harmonie et du contrepoint au Conservatoire de Bordeaux, puis une Licence au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en Percussion, que sa créativité et son envie de jouer se concrétisent.

Sensible au mélange des esthétiques et des genres, son apprentissage académique et ses expériences pluridisciplinaires sont une force et une singularité pour créer, composer, jouer et s'exprimer. Il est percussionniste-danseur (*Echoa* - Cie Arcosm), multi-instrumentiste (*Muances*, *CØDA* - Cie Ever de Camille Rocailleux), chanteur et arrangeur (Les frères Brothers), body-percussionniste et choriste (*Lalàlive* - Camille, et dans *Anthropus* - les Humanophones).

Il dirige et compose un *Requiem* à l'âge de 25 ans, ainsi qu'un opéra sénégalais *Leena* (sur un livret de Boubacar Boris Diop). Il signe également la musique de plusieurs spectacles vivants : *La poétique de l'instable* - Thomas Guerry - Cie Arcosm / *Partitions* - Marion Parrinello - Cie Sospeso.

Aujourd'hui, en plus de son travail sur scène, il se consacre entièrement à la composition de musique à l'image pour le cinéma. Il a signé la musique de courts métrages (ex : *La naissance de Venus* - Virginie Kahn ou encore *Ma dame au camélia* - Edouard Montoute) et de longs métrages avec *Mes frères* de Bertrand Guerry, ou encore *Captives* d' Arnaud Des Pallières.

EMMA GERGELY

Musicienne

Violoncelliste et chanteuse lyrique, Emma Gergely aime à conjuguer ses deux moyens d'expression artistique.

Elle commence le violoncelle au Conservatoire du Mans avec David Harlé. Après l'obtention de ses diplômes, elle reçoit le Prix d'Honneur de la ville du Mans en 2015, à l'âge de 17 ans. Poursuivant ses études au Conservatoire de Saint-Maur-dès-Fossés avec Matthieu Lejeune, elle intègre le CNSMDP en 2017 dans la classe de Marc Coppey puis Emmanuelle Bertrand. Elle se produit dans divers concerts de musique de chambre, de la sonate à l'octuor ou encore en soliste avec orchestre dans les *Variations sur un thème rococo* de Tchaikovsky. Membre de l'Orchestre français des jeunes puis du Gustav Mahler Jugend Orchester, elle a joué dans de prestigieuses salles telles que la Philharmonie de Paris, la Konzerthaus de Berlin, le Musikverein de Vienne, l'Athénéum de Bucarest, le Gulbekian Center de Lisbonne, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Sala São Paulo...

Également mezzo-soprano, Emma Gergely a étudié le chant au Conservatoire de Bobigny avec Robert Expert et Anthony Lo Papa. Elle était dernièrement sur scène en tant que soliste dans le *Stabat mater* de Pergolese (voix d'alto), *Les Noces de Figaro* de Mozart (Marcellina), l'opérette *La fille de Madame Angot* de Lecoq (Mademoiselle Lange), *Gianni Schicchi* de Puccini (Zita), *L'enfant et les sortilèges* de Ravel (la tasse chinoise, la libellule) ou encore très récemment dans *Les Dialogues des Carmélites* (Madame de Croissy) de Poulenc, mis en scène par Yann Toussaint.

Emma Gergely forme avec le pianiste Arthur Gautier un duo, proposant des récitals alliant le piano, la voix et le violoncelle. Ils ont eu l'opportunité de travailler avec Jeff Cohen au CNSMDP et se sont récemment produits grâce à l'association Orphée musique.

ETIENNE MANCHON

Musicien

Né à Nancy en 1995, Etienne Manchon est un jeune pianiste évoluant dorénavant entre Toulouse et Paris. Passionné par le jazz et les musiques actuelles depuis l'adolescence, il a, à l'âge de 27 ans, plus de 500 concerts à son actif, en tant que leader et sideman dans de nombreux styles différents. Fort de ces expériences, Etienne construit un univers artistique unique, où s'entremêlent rock progressif, musique expérimentale, musique savante du XX^{ème} siècle et une solide base de jazz.

Depuis 2016, c'est sous la forme d'un trio piano-contrebasse- batterie qu'il défend ses compositions, tantôt intimistes et retenues, tantôt grandiloquentes, cependant toujours défendues avec humour - non sans sérieux. Son premier album en trio, *Elastic Borders* sort en 2019, avec Pierre de Bethmann, Pierre Lapprand et Ossian Macary en invités de marque. Ce premier opus est suivi en 2022 par *Streets*, dans lequel il confirme ses talents de compositeur et continue de sculpter son univers sonore personnel, ce qui lui vaut d'être nommé parmi les 10 musiciens à suivre en 2023 selon Jazz Magazine et Jazz News.

Sa prochaine aventure prend la forme d'un octet explosif : *La Pieuvre Irréfutable*, avec lequel il sortira son prochain album en septembre 2023. Il crée en 2020 le duo Congé Spatial avec Pierre Lapprand, lequel connaît un rapide développement qui les conduira à enregistrer un premier album en octobre 2022.

Parallèlement à ses projets en tant que leader, Etienne a été entendu aux côtés d'Yves Rousseau, Jean-Marc Padovani, Alban Darche, Tom Ibarra, Nicolas Gardel, daoud... Il a également agi en tant que directeur artistique pour la chanteuse Amandine Bontemps et le groupe de turbo-jazz Bøl.

À côté de son activité dans le jazz et les musiques actuelles, Etienne accompagne également régulièrement des récitals de musique baroque et classique, notamment le baryton Philippe Estèphe, Aude Extrémo (Palazetto Bru Zane), le chœur Les Éléments, l'Ensemble Lyra et le chœur Dulci Jubilo.

Etienne est également passionné par l'écriture et l'arrangement pour petites et grandes formations, influencé principalement par des personnalités telles que Kenny Wheeler, Maria Schneider ou Dave Holland. Il a notamment arrangé pour le big band toulousain L'Autre Big Band, le conservatoire de Montauban, ainsi que pour de nombreux projets ponctuels.

MARIE SALVAT

Musicienne

Marie Salvat est une passionnée de musique sous toutes ses formes.

Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par le Royal College of Music de Londres et la Musikuniversität de Vienne.

Du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou autre, toujours au service des textes qu'elle porte.

Son métier d'interprète et ses multiples influences lui permettent de naviguer dans des esthétiques différentes qu'elle aime à mélanger. Dès 2008, elle crée son quatuor à cordes Agora avec lequel elle tournera pendant 5 ans (formation quatuor Ysaye, Proquartet, tournées Brésil, Japon) et suit en parallèle une formation de musicothérapie spécialité techniques psychomusicales. En 2013, elle obtient le poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon Bourgogne.

Elle s'oriente très tôt vers des formes hybrides entre théâtre et musique. Elle jouera dans *Après la pluie* (compagnie En Chemin) petite forme opératique pour le jeune public, et *Un songe d'Une Nuit d'Été* (Cie Ah, plus de 250 représentations) qui lie le semi-opéra de Purcell à la pièce de Shakespeare, 3 ans de tournée avec le spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, de Benjamin Lazar, créé au Théâtre des Bouffes du Nord en 2017 ou encore *Tarquin*, créé en 2019 au Nouveau Théâtre de Montreuil (m.e.s Jeanne Candel - cie la Vie Brève).

Elle fonde sa compagnie Ces Gens-Là ! en 2016; son premier album en tant que chanteuse du quartet de jazz Kaila Sisters est soutenu par la SCCP et elle reçoit l'aide de l'Adami pour son 2^{ème} album, *Cent Soleils* (sous le pseudo Gelsomina, Label La Souterraine) sort en juin 2019 (les concerts live sont sélectionnés dans la Matinale du Monde).

La première création jeune public de la compagnie, *Chroniques Hawaïennes*, avec le jazz quartet Kaila Sisters, est créé à la Scène Nationale de Marne-la-Vallée en décembre 2019 et coproduit par le réseau des Jeunesses Musicales de France. Le quartet s'est produit à Jazz à Vienne en 2022, dans le cadre de Jazz for Kids.

En 2020, elle crée *Opération M.A.U.R.I.C.E #1* avec l'ensemble A.Storni qui revisite le trio pour piano de Maurice Ravel. Ils sont en résidence au Théâtre de l'Aquarium et au centre culturel de Marly le Roi.

En 2022, la compagnie est aidée par la Drac île de France et la scène nationale de Blois pour la création de *Opération M.A.U.R.I.C.E #2*, une forme en septet qui traite de la question de l'engagement et du patriotisme autour de 2 figures : le compositeur Maurice Ravel et l'anarchiste Maurice Joyeux.

TOURNÉE

- les 17 et 18 janvier 2025 au Théâtre Saint Louis, Pau
 - le 23 janvier 2025 au Théâtre de Nîmes
 - **du 29 janvier au 16 février 2025 au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris**
 - le 4 mars 2025 à l'Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand
 - le 8 mars 2025 à l'Opéra de Vichy
 - les 11 et 12 mars 2025 au Grand R, scène nationale La Roche-sur-Yon
 - les 19 et 20 mars 2025 au Théâtre de Caen
 - le 25 mars 2025 au Centre d'Art et de Culture, Meudon
 - le 27 mai au 2025 au Théâtre Impérial de Compiègne
-

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

SANS TAMBOUR

Mise en scène Samuel Achache
Direction musicale Florent Hubert
Du 25 février au 9 mars 2025

TEMPEST PROJECT

Un spectacle issu d'une recherche autour de *La Tempête* de William Shakespeare
Adaptation et mise en scène Peter Brook et Marie-Hélène Estienne
Du 14 au 29 mars 2025

DES MILLIERS DE BAISERS

D'après la correspondance et l'œuvre musicale de Wolfgang Amadeus Mozart
Adaptation et mise en scène Marie-Hélène Estienne
Adaptation musicale Franck Krawczyk
Du 18 au 28 mars 2025

LES PRODUCTIONS DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD EN TOURNÉE

TRAVIATA

Vous méritez un avenir meilleur

D'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi
Conception Benjamin Lazar, Florent Hubert et Judith Chemla
Mise en scène Benjamin Lazar
- les 28 et 29 avril 2024 au Teatro Cucinelli, Solomeo
- le 17 mai au Festival Floréal musical, La Rotonde
- le 20 mai au Manège, Espace Saint-Germain
- le 23 mai à la Biennale Là Haut, Le Moulin à Café

SANS TAMBOUR

Mise en scène Samuel Achache
Direction musicale Florent Hubert
- du 25 février au 9 mars 2025 au Théâtre des Bouffes du Nord
- du 12 au 15 mars au TNBA - Bordeaux

STABAT MATER

D'après Domenico Scarlatti
Création collective La Phenomena et La Tempête
- le 1^{er} avril au Théâtre de Caen
- du 10 au 12 avril à La Cité Bleue · Genève

Toutes les productions en tournée sont à retrouver sur : <http://www.bouffesdunord.com/fr/calendrier/place=en-tournee>